

des dernières attaques d'un des forts, on demanda cinquante hommes de bonne volonté pour reconnaître la position que l'artillerie avait préalablement attaqué. Il se présenta un les premiers, et accompagné de ses camarades, il s'avança sur le fort mais arriéré, à proximité, un feu très-vif les accueillit, la moitié de la troupe s'enfuit, néanmoins notre compatriote continua à marcher. Il eut une chance relative : une balle l'atteignit au pied, ce qui lui permit, on se traitait, de rejoindre le gros de la troupe. Quant à ses autres compagnons, ils furent pour la plupart tués.

En raison de cette blessure, ce jeune homme est rentré dans ses foyers et jouit d'une pension de 500 fr. du gouvernement hollandais.

Les Atchinois sont très nombreux et doués d'un grand courage. A l'arme blanche, ils ne reculent jamais, sont extrêmement agiles et fort redoutables. En revanche, leurs armes à feu sont détestables et ils ne savent pas s'en servir. Ils ont un fusil d'un calibre énorme, ressemblant au tromblon, et dans lequel ils mettent des pierres, des clous, de la ferraille, le tout mélangé avec de la poudre. De plus le tir est toujours trop élevé et impuissant à petite distance.

Les Hollandais sont armés, du fusil Beaumont que notre compatriote, qui a expérimenté l'un et l'autre, trouve préférable au chassepot.

Les Belges sont très nombreux là-bas. Il y en a même qui se livrent au commerce et l'un d'eux a construit un grand hôtel.

Les blessés sont parfaitement traités : deux ou trois sortes de viande à chaque repas, du vin, des cigares à volonté. Rien sous ce rapport ne laisse à désirer. Les blessés dont nous parlons a été soigné par un médecin belge et ne peut que se louer des soins dont il a été l'objet.

Depuis la prise du Kraton, la domination hollandaise paraît bien établie de ce côté; néanmoins, la lutte sera sans doute encore longue avant d'obtenir la soumission complète de ces populations belliqueuses.

— Il n'y a pas qu'aux fêtes populaires que l'on rencontre des enseignes ou inscriptions alléchantes; en voici une qui date de 1848 et qui décorait la porte d'un comité révolutionnaire :

Ici l'on s'honore du titre de citoyen et l'on se tutoie. — Fermez la porte, si l'on vous plaint. — C'est probablement dans ce comité-là qu'un des orateurs habituels, ayant à désigner un nègre, l'appelaient ci devant noir.

— M. Thiers, qui s'occupe plus que jamais de son hôtel, marchandait hier un fort joli bronza qu'il cherchait à avoir au meilleur marché possible.

— Ça me sera certainement inutile, disait l'ancien président.

— Oh! monsieur, s'écria le marchand avec naïveté, cela fait si bien dans une vente après décès!

M. Thiers a été légèrement suffoqué.

— A la sortie de la séance où l'on a voté la création de plusieurs facultés de médecine nouvelles.

— Savez-vous ce que cela prouve? a demandé l'impitoyable Tillancourt à un de ses collègues.

— Non.

— Cela prouve qu'une nation peut être folle... tout en jouissant de ses facultés!

— Un brave homme disait hier, en parlant d'un de ses amis qui est un des émules de l'abbé de l'Épée :

— Il parle le sourd-muet... comme Bossuet!

Revue hebdomadaire de la Bourse.

Prise dans son ensemble, la semaine dont nous avons à nous occuper peut être considérée comme satisfaisante. Si l'on en excepte la journée de mardi, pendant laquelle le marché s'est laissé aller à un véritable accès de profonde défection, et celle d'hier qui a subi l'influence habituelle du samedi, toutes les autres heures de cette dernière période hebdomadaire ont porté l'impression d'une grande fermeté. Si la hausse n'a pas fait de nouveaux progrès, ce qui, au surplus, n'était pas désirable, une bonne partie du terrain acquis depuis la liquidation a pu être facilement conservée, en dépit des nombreuses réalisations que la progression des cours avait provoquées.

La Bourse de mardi est certainement la seule qui ait été franchement mauvaise. Les vendeurs ont trouvé dans un article publié par le *Journal des Débats* sur notre situation financière, article que nous avons reproduit, un excellent prétexte pour jeter l'indécision dans les rangs de leurs adversaires. Une occasion inespérée s'offrait à eux, ils n'ont eu garde de la laisser échapper.

S'il est juste de confesser que leurs efforts pour donner à la baisse une vive impulsion n'ont pas été faites en pure perte, il n'en faut pas moins reconnaître que leur triomphe a été de courte durée. La spéculation n'a pas été longue à s'apercevoir qu'elle avait fait fausse route et que les appréciations du journal que nous venons de citer ne méritaient pas le triste honneur qui leur avait été fait. Elle a su estimer que si notre situation financière n'est pas aussi satisfaisante qu'il serait à désirer, elle est également loin d'être aussi alarmante qu'on a pu tout d'abord le supposer. Ce retour à une appréciation plus exacte a provoqué un mouvement de reprise qui a effacé toutes les traces d'une réaction trop précipitée.

La Bourse a pris, dans les dernières journées de la semaine, une allure calme et modérée que nous souhaitons lui voir conserver, parce qu'elle répond mieux à la situation actuelle. Sans doute nous croyons que les cours de nos fonds publics et de la plupart de nos bonnes valeurs sont susceptibles d'une nouvelle amélioration, mais la séance de mardi a trop bien démontré l'excessive impressionnabilité du marché pour que nous estimions qu'il est encore prudent d'user à son égard des plus grands ménagements.

Aussi bien les acheteurs ont d'excellentes

cartes dans leur jeu, et la nécessité ne s'impose nullement à eux, de compromettre un succès à peu près certain par des ardeurs intempêtes. Au point de vue politique ils sont, pour le moment du moins, à l'abri de toute surprise. On annonce, en effet, que la Chambre va prochainement se séparer à l'occasion des fêtes du jour de l'An, et on sait, au surplus, que la discussion de toutes les questions irritantes a été remise, d'un commun accord, à la reprise des travaux législatifs.

Au point de vue financier, la spéculation a également tout sujet de se montrer plus rassurée. La situation monétaire du marché anglais s'est considérablement détendue. Non-seulement la Banque d'Angleterre n'a pas élevé le taux de son escompte, comme beaucoup de personnes le redoutaient, mais encore la hausse du change de Paris sur Londres et les importants arrivages d'or attendus permettent d'espérer que le conseil d'administration de la Banque ne sera pas obligé d'avoir prochainement recours à l'adoption de cette mesure restrictive. A vrai dire, les craintes conçues à ce sujet ne sont pas entièrement dissipées, mais elles n'ont plus, tant s'en faut, le même caractère d'intensité.

D'autre part, le marché au comptant, continue à fonctionner avec une régularité qui mérite d'être signalée. Sans être aussi considérable que pendant les semaines précédentes, les demandes de l'épargne n'en servent pas moins une importance remarquable, à cette époque où chacun doit songer à réserver ses disponibilités pour faire face aux besoins de fin d'année. Cette absorption incessante de capitaux de placement est sans contredit le plus redoutable adversaire des spéculateurs à la baisse.

Pour ne rien omettre des causes qui militent en faveur de la progression des cours, rappelons, en terminant, qu'il a été vendu pour la fin du mois de nombreuses primes à des écarts pour ainsi dits insignifiants. La moindre tentative des acheteurs recroqvait l'appui forcé des vendeurs, obligés de couvrir par des achats de ferme les primes dont les premières couches sont déjà sérieusement menacées.

Nous laissons en résumé le marché dans une situation qui renferme de sérieux éléments de reprise et qui permet d'augurer favorablement de la semaine qui va s'ouvrir. Espérons qu'aucun événement imprévu ne viendra détruire les espérances que nous nous croyons autorisés à concevoir.

Le 3 0/0 qui restait, il y a huit jours à 99 3/4, a clôturé hier à 99 25. Dans ses diverses oscillations il n'a pas dépassé les cours extrêmes de 99 50 et de 98 95. Les achats effectués pour compte des recettes générales se sont élevés à la somme de 328,000 francs de rente.

La dépréciation subie par le 3 0/0 est à peine plus sensible; nous le laissons à 62 57 1/2 après 62 82 1/2 au plus haut et 62 45 au plus bas; les recettes générales ont fait acheter 44,200 francs de rente de ce fonds.

Nous croyons devoir attirer l'attention sur l'importance qu'ont prise depuis quelques jours les demandes sur le 3 0/0. L'approche du détachement du coupon est bien faite pour donner aux achats du comptant une plus grande activité. En outre le stock flottant se fait de plus en plus rare et il est à prévoir que les demandes de l'épargne ne pourront plus être bientôt servies qu'à des prix beaucoup plus élevés.

Les diverses obligations de la Ville ont attiré aussi les préférences des capitaux en quête d'emploi sérieux. Celles de 1869 se sont élevées de 304 50 à 305; celles de 1871 ont progressé de 280 à 282. Le projet de loi relatif au nouvel emprunt a été déposé par le ministre de l'intérieur sur le bureau de la Chambre dans la séance du 10 décembre. Ce projet a été renvoyé à une commission spéciale qui aura à présenter son rapport.

Les Baux de liquidation de la Ville ont été très recherchés de 485 à 487; ceux des départements se sont élevés de 488 50 à 492 50.

Le marché des institutions de crédit, à quelques rares exceptions près, n'a offert qu'un médiocre intérêt; la plupart des valeurs ont eu à supporter le poids d'assez grosses réalisations.

La Banque de France compte au nombre des exceptions auxquelles nous venons de faire allusion; elle gagne 15 fr. pour la semaine à 3,900 après 3,025 au plus haut. Nos lecteurs savent déjà que la Banque a pris la détermination de retirer de la circulation les billets de 20 francs et de les remplacer par des pièces de 20 francs et de 10 fr.; nous croyons savoir, en outre, que le dividende pour le second semestre de l'exercice 1874 sera de 120 à 130 fr.

La Banque de Paris et des Pays-Bas est tombée de 1157 50 à 1142 50 sans qu'aucune raison ait été donnée pour justifier cette brusque dépréciation. Cette institution poursuit la liquidation de l'avance de 100 millions faite au gouvernement espagnol; on procède actuellement à une répartition de 10 0/0 et on suppose que la dernière répartition de 15 0/0 sera faite dans les premiers mois de l'année prochaine.

Le Comptoir d'Escompte est sans affaires à 547 50, le Crédit Foncier de France est bien tenu à 860, la Société Générale est demandée à 535, la Société Financière se maintient avec grande solidité aux environs de 480.

Le Crédit Lyonnais a perdu 12 50 et reste à 726 25; on ne peut attribuer ce mouvement rétrograde qu'à des réalisations de bénéfices; cette société va créer deux nouvelles agences à Alexandrie et à Constantinople.

Le Crédit Mobilier est tombé de 355 à 331 25 sur la nouvelle que les négociations dont on avait tant parlé étaient tout au moins ajournées jusqu'à la solution des procès pendants devant la Cour d'appel; on s'est un peu relevé hier en clôture à 340.

La Banque France Egyptienne est faible à 552 50; la Banque Franco-Hollandaise est sans affaires à 575; la Banque Franco-Italienne, également délaissée, à 510.

Les actions des chemins de fer français ont réalisé, pour la plupart, une avance

très appréciable. On estime que le dividende de l'exercice 1873 sera égal à celui de 1872 et cela suffit à expliquer l'amélioration dont ces valeurs ont le bénéfice; l'Est gagne 8 75 et reste à 513 75, le Lyon est fermement tenu à 881 25, le Midi est en hausse de 3 75 à 652 50, le Nord finit à 1096 25 en progression de 11 25, l'Orléans à 865 en hausse de 5 fr., les Charentes sont demandées à 438.

Les Entrepôts et Magasins généraux de Paris ont eu quelques demandes qui les ont portés à 355; nous croyons ces titres susceptibles d'une plus-value, sinon immédiate, du moins certaine et importante, à un moment donné.

Les actions de la Compagnie parisienne du Gaz ont été constamment recherchées et finissent la semaine à 815; c'est une hausse de 1875 sur le dernier cours coté il y a huit jours. Les recettes mensuelles de cette Société sont en amélioration constante.

L'Italien n'a pu conserver le cours de 68 et a clôturé hier à 67 85. Les dernières journées de la semaine ont été marquées par quelques ventes effectuées pour compte des places allemandes. L'approche du paiement du coupon contribuera, sans doute, à donner aux cours une plus grande élasticité.

Les actions de la Banque ottomane sont restées de la mauvaise tenue des fonds turcs; les anciennes ont reculé de 695 à 685; les secondes ont également rétrogradé de 565 à 558 75. Le Crédit Mobilier Espagnol reste sous le coup des réalisations à 671 25; un paiement de 30 fr. sera fait à partir du 1^{er} janvier et on peut espérer qu'ils ne tarderont pas à être regagnés.

Les chemins de fer autrichiens qui s'étaient élevés un moment à 701 25, ont été ramenés à 692 50 et finissent la semaine à 693 75; les Lombards restent sans changement à 291 25 après avoir touché au plus haut le cours de 205.

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 14 décembre 1874 :

La Chambre doit discuter aujourd'hui la proposition de M. Maurice, député du Nord, tendant à fixer le traitement et la pension de retraite des instituteurs et des institutrices primaires. Un débat approfondi aura lieu, car la proposition, ayant obtenu le bénéfice de la déclaration d'urgence, n'est pas soumise à la formalité des trois lectures; une seule délibération suffira et c'est celle qui commence aujourd'hui.

Parmi les orateurs qui doivent prendre la parole, on cite MM. Jules Simon, Dupanloup et le rapporteur, M. Ernoul, ancien garde des sceaux.

Le comte de Hatzfeld, ministre d'Allemagne à Madrid, vient d'arriver à Paris; il se rend en Allemagne pour y passer un congé de six semaines.

Depuis que M. de Bismark a résolu de supprimer l'ambassade de l'empire d'Allemagne auprès du Saint-Siège la majorité nationale du Reichstag demande que la Bavière soit amenée également à rappeler le représentant qu'elle a auprès du Vatican. La Bavière est aujourd'hui le seul Etat allemand qui entretienne un ministère à Rome, en la personne du comte Tauffkirchen.

Dépêches Télégraphiques

Londres, 13 décembre, soir. — La reine a ordonné l'expédition au musée britannique des livres contenant les adresses de remerciement du peuple français afin que tous les intéressés puissent avoir l'occasion de les voir.

Les ouvriers des fourneaux et les mineurs des usines de fer dite Trewdley, Forest Dean, ont reçu avis de cesser le travail dans la huitaine.

LE PARLEMENT D'ANGLETERRE.

Londres, 13 décembre. — Le Parlement se réunira le 5 février 1875 pour expédier les affaires urgentes.

UN NAUFRAGE

Londres, 13 décembre. — Un navire dont le nom est inconnu a sombré hier au milieu de la Tamise, près de Woolwich. Somment est le seul mot visible. Le nombre des noyés n'est pas connu.

DERNIERE HEURE

Berlin, 13 décembre. Procès d'Arnim. — Une dépêche du 9 janvier 1874, de M. de Bismark à M. d'Arnim annonce que M. Rodolphe Lindeau est attaché à l'ambassade d'Allemagne à Paris. La dépêche ajoute que M. Lindeau est autorisé à fournir, de Paris, des nouvelles aux journaux allemands, mais il faudra adresser ces nouvelles au ministre des affaires étrangères de Berlin, qui les examinera. Bayonne, 13 décembre. Des avis de St-Sébastien portent que Loma va beaucoup mieux.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Havre, 14 décembre. (Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Dubonnets.)

Marché calme et faible (trés-ordinaire) 97 à 98; low-Orléans 92.50, nominal; S. vanah 87.

Liverpool, 14 décembre. (Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Dubonnets.)

Ventes 10,000 b. Marché irrégulier.

New York, 14 décembre. (Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Dubonnets.)

Coton 14 3/4. Recettes 36,000 b.

ANVERS, 12 décembre. — Laines : Marché sans changement; on a vendu aujourd'hui 53 balles laines de saint de la Plata et dont 20 balles de la nouvelle lante.

COLOMBO, 3 déc. — Cotons Tinnevely : Les petits renforts joints aux achats réguliers pour la filature et les besoins pressés de quelques navires en surrestaries, maintiennent nos cours très fermes et très élevés. La qualité est toujours bonne. On cote : coton Tinnevely, good fair, livr. déc.-janv., 59/16 d. c. et fr. par voilier pour Londres ou 5 2/4d. par vapeur pour Londres.

BOMBAY, 11 déc. — Cotons : Marché calme; Dhollerah 144 Rs; dito good 161 Rs; Oomra 165 Rs; dito good 180 Rs; Hingeghau 199 Rs.

Ventes de la semaine, 7000 balles. Arrivages de la semaine 12000 balles. Flottant dans le port 12000 balles. Tonnage dans le port 16000 tons. Tonnage en charge pour Liverpool 7000 tons.

Progrès de l'Art DENTIFRICES Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrugge dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hopice, 8, ROUBAIX MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4. NOTA : Les dentiers ont le privilège de ne pas empiéter la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCESS GARANTI.

Rhumes négligés, bronchites chroniques, phthisie. — Traitement rationnel et économique par les capsules de Goudron de Guyot — 27, 50, 100, 200. — Dépôt à Roubaix, pharmacies Coille, 4, place de la mairie, Lefèvre, et la plupart des pharmacies.

LES FRÈRES MAHON médecins spécialistes obtiennent mille guérisons par an. Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chutes de cheveux, etc. Consultations à Paris, rue Rivoli, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eau et Pommades Mahon à Roubaix, pharmacie Coille, place de la Mairie.

rendue sans méfiance et sans frais par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63.476. M. le curé Compaert, de dix-huit ans de Gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. Cure N° 47.422.

ÉPIQUEUR. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse. Cure N° 76.448.

Ve. du. 16 janvier 1872. Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalscière* m'a sauvé la vie.

ERNEST CATTÉ. Musicien en 63^e de ligne. Plus nourri, moins que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalscière se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse en mer, ainsi que toute irritation et le odeur fétideuse en se levant, ou ap. s certains fléaux compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs — La *Revalscière* chocolatée rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien; Morelle-Bourgeois; Léon DANOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

VULNERINE MAUREL. antiputride puissant, employée contre beaucoup de maladies, et la *Pommade Vulnérite*, spécifique contre les hémorroïdes, se vendent dans les bonnes Pharmacies. (Voir aux annonces) 5791

Guérison de la PHTHISIE PULMONAIRE

ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE Traitement nouveau. — Brochure de 124 pages, 10^e éd., par le Dr Jules Boyer. Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres-poste. S'adresser à M. DELANAY, libr.-édit., 23, place de l'École-de-Médecine, à Paris.

à Roubaix, pharmacie Coille, Grande-Place. 7118

Le JOURNAL DE ROUBAIX désigné pour l'insertion des VIS DE VENDES JUDICIAIRES ORATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.

MEUBLES à vendre ou à louer

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

ROUBAIX, rue de l'Alma A proximité de la gare et de la rue de Saint-Vincent-de-Paul.

Trois Belles MAISONS

numéros 98, 100 et 102

à usage de rentier

A VENDRE

ensemble ou séparément, par suite de décès et pour sortir d'indivision.

L'an 1874, le Lundi 28 décembre, à trois heures de relevé, M^e DUTHOIT procédera en son étude à Roubaix, rue du Pays, à la vente publique dudit bien. 7855

A VENDRE Une Magnifique Brasserie

parfaitement achalandée

S'adresser chez J. DESMET, rue d'Imkermann, 52. 7851

A louer, à pouvoir en prendre possession le 1^{er} mars 1875, une grande et belle maison à étage, avec porte-cochère, située Quai du Commerce, n° 9. S'adresser chez Lemesre frères, n° 7. 7822

A louer une grande maison avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n° 45. 6597

A louer une jolie habitation de campagne sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salambier, vis-à-vis la Belle-Vue, à Mons-en-Bareuil. 7865

Maison à louer, à usage de magasin, Grande-Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6665

A LOUER : Un bâtiment à trois étages avec terrain libre d'environ 600 mètres carrés de superficie. — Cette propriété, par sa situation au centre de la ville, est convenable à tous usages industriels ou établissements commerciaux. — S'adresser à M. Jourdeuil, rue des Fabricants. 7872

Maison à louer, rue de l'Épeule, 6, avec vitrine, propre à tous genres de commerce. — S'adresser rue de l'Alouette, 34. 7869

A LOUER. — Une maison située à Roubaix, rue de l'Espérance, n° 3, actuellement occupée par l'administration des postes. S'adresser pour tous renseignements, à Tourcoing, rue de Lille, n° 85; à Roubaix, chez M. Cordonnier-Coget, rue Notre-Dame, 25. 7880

Maison à louer avec atelier et machine, convenable pour teinturier, ou mécanicien. — S'adresser, rue de Lille, 21. 7858

OBJETS à vendre

A Vendre d'occasion, une grande quantité de Rots et Harats en parfait état. — S'adresser au bureau du journal. 5738

A vendre : une machine à vapeur verticale, de dix à douze chevaux, presque neuve; une machine à vapeur verticale de cinq à six chevaux presque neuve, avec générateur; prix : 1,500 francs;

une grande quantité de transmissions et poulies, engrenages et chaînes coussinets nécessaires.

une machine verticale de 20 à 25 chevaux. — S'adresser pour les conditions à M. Denuite, rue de l'Alma, 227. 6344

Demandaes et Offres d'Emplois

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

On demande un directeur pour un établissement de peignage mécanique de laine mérinos. Peignage Heilmann, Belle position. — Réponse au bureau du journal, sous les lettres F. C. 7823

Un jeune homme sérieux, connaissant à fond l'allemand et le français, désire entrer dans une maison de tissus, soit comme correspondant ou voyageur. — Réponse écrite au bureau du journal sous les initiales A. D. 7854

Un homme marié, ancien employé de douane, désire trouver une place de veilleur de nuit pour Roubaix ou Tourcoing. — S'adresser au bureau du journal. 7899